

In both books there is a comforting atmosphere of family support for each child. Although both girls are on their own most of the time, parents arrive in time to give each a helping hand; Lena's parents get neighbours to help move the whale back to the ocean, and Amelia's parents are there to dance with her and to assure her that, at the next party, she will be allowed the freedom to "stay up as long as she likes."

Patricia Good is completing her M.A. in English at the University of New Brunswick. She is writing her thesis on the award-winning British author, Jane Gardam.

UN PEUPLE EN QUÊTE DE PATRIE

Le Voyage des chats. Luc Pouliot. Montréal, Éditions Paulines, 1992. (coll. Jeunesse-pop, Fantastique). 127 pp., 7,95\$ broché. ISBN 2-89039-539-1.

Alors Dieu se souvint de Noé et de toutes les bêtes sauvages et de tous les bestiaux qui étaient avec lui dans l'arche.... (Gn 8 1)

Ainsi fit un jour Risé, l'oiseau magique, qui entreprit sur ses seules et frêles épaules de trouver un nouveau pays pour le roi Lyon et ses confrères et consoeurs félins cherchant à échapper à une malencontreuse guerre avec la race canine. Au cours de son périple, le vénéré Risé fera une triste découverte: un terrible nuage empoisonné provenant des profondeurs septentrionales du monde remonte lentement vers le nord, chassant sur son passage les habitants de toutes les contrées qu'il traverse. L'avenir du monde tient entre ses ailes légères et il lui faudra, pour combattre et vaincre le Maître du Sud, faire appel au passé et retrouver la puissante hache d'or enchantée. A l'aube de ce nouveau monde, les vieux rois abdiquent pour aller profiter de leurs dernières années de vie sur l'Olympe des rois quadru et multipèdes: "Tous les vieux ont terminé leur mission, maintenant. Place aux jeunes ..." (126).

Sous ce "léger déluge" de métaphores bibliques, s'ouvre la carrière de romancier de Luc Pouliot; déjà, cependant, les retombées de son heureuse expérience de correcteur se font sentir: un lexique étendu et coloré, jamais hyperbolique, un emploi varié et exact des temps et modes de verbes (y compris le trop souvent oublié passé simple), et un style honnête et clair qui choisit de laisser toute la place au mouvement et à l'action (évacuant ainsi, pour le mieux ou pour le pire tout passage descriptif soutenu).

A l'intérieur de ce roman axé très souvent sur l'humour, certaines des trouvailles littéraires de Pouliot s'avèrent particulièrement heureuses; le lecteur retrouve ainsi un vieux dragon édenté et végétarien qui s'exprime avec une difficulté évidente (et amusante):

F'est-à-dire que ve l'ai vue il n'y a pas très longtemps. L'obvet que tu ferfes est paffé tout près de toi et tu ne t'en es pas rendu compte! Fe font les vautours qui l'ont trouvé!

Plus tard dans leur périple (ch. 13), les félins apatrides mettent les pieds sur une terre peuplée de singes aux pratiques ressemblant étrangement à un certain hexagone européen (ou encore à un regroupement syndical ou politique bien de chez nous!), dernière étape avant l'arrivée dans une contrée de neige où la découverte du récurrent tapis blanc provoque des réactions particulièrement originales: "Tu ne vas pas me dire qu'il tombe du ciel, tout de même?" (99).

D'autres procédés entraînent cependant, à mon avis, des résultats moins heureux; ainsi, la nature des espèces animales s'associe à des lieux communs traditionnels et stéréotypés: les rats, corbeaux, scorpions, araignées et loups représentent le mal alors que les oiseaux, les félins et les chiens, malgré quelques petits défauts, font partie de la classe des "bons". La nomenclature des personnages m'apparaît également banale. Jugez-en: le dragon s'appelle Crachefeu, les félins, Duminou, Lyon, Royal le tigre, Matouchat et Chaton, etc.

Si ces faiblesses ne sont que légères, il en va cependant tout autrement du déroulement dynamique de l'intrigue; suivant une tendance à la mode dans les romans franco-canadiens pour la jeunesse, Pouliot évacue ici les problèmes complexes avec des solutions faciles, en espérant que les enfants ne sauront n'y voir que du feu (ce qui n'est pas le cas, croyez-en mes jeunes lecteurs!). Un peuple de félins piège dans une caverne foisonnant de chauvre-souris *affamées et avides* d'un festin sanglant ne pourrait s'échapper, me direz-vous, en ne se contentant d'offrir, en échange de leur liberté, qu'un costume rituel de la race supérieure des oiseaux? Et la hache magique, objet essentiel de la quête du héros, demandera plus à Risé qu'une simple négociation verbale avec son possesseur du moment, n'est-ce-pas?

Ces facilités désagréables, qui détruisent la vraisemblance du récit, se font toutefois éparses dans ce premier roman de Pouliot. La solidité de sa structure, le maintien du suspense relié au terrible "Maître du Sud" et la multiplicité des lieux et actions font du *Voyage des chats* un roman qui saura plaire à une jeunesse, nombreuse au Québec, éprise de l'univers mystérieux de nos félins domestiques.

Jean Levasseur enseigne la littérature canadienne-française à l'Université Bishop's.

A TREE IN OUR WORLD

Mary's tree. Margaret Haffner. Illus. Marion Taylor. Black Moss Press, 1991. Unpag., \$4.95 paper. ISBN 0-88753-229-2.

Mary's tree will be a fine adjunct to a primary environmental lesson. It is suitable as a read-aloud for the kindergarten to grade one child or as a first-reader for the grade two or grade three child. However, as a story, it has problems of point of view and characterization.

First, *Mary's tree* emphasizes the adult rather than the child. The book tries